

François-Joseph Cadet, fils de Joseph Cadet, boucher, naquit à Québec, le 24 décembre 1719. Il perdit son père un an à peine après sa naissance, et sa mère se remaria en 1724 avec un nommé Bernard; de sorte que, dans son enfance, il se trouva laissé aux soins et à la charge de son beau-père qui demeurait à Charlesbourg. Il dut recevoir ou acquérir par lui-même une certaine instruction suffisamment développée et très convenable pour l'époque, comme on en peut juger par sa belle calligraphie, sa correspondance et ses transactions par écrit. L'orthographe, si relâchée alors, et la phraséologie n'y laissent rien à désirer. Nul doute qu'il ne fut doué de beaucoup d'intelligence, et il nous semble être né avec un caractère souple et insinuant, néanmoins bien trempé. Il apprit de bonne heure à ne compter que sur lui-même pour se faire un avenir.

De fils de boucher, de garçon-boucher, puis de commis chez Augustin Cadet, son oncle, alors marchand-boucher, demeurant rue St-Pierre, où il avait sa boucherie, donnant sur la grève (*Prévosté, saisies-réelles, in fine*) Joseph Cadet devint lui aussi marchand-boucher, puis négociant. Habile et heureux dans le commerce, il acquit vite un grand crédit, à cause de la confiance en sa parole qui valait de l'or, de particulier à particulier. Déjà prospère à vingt-sept ans, il devint dès lors bourgeois, propriétaire à Québec, et s'installa dans une des plus belles et spacieuses maisons de la ville. En même temps il se poussa dans le monde et vécut avec luxe. S'étant dégagé des allures plébéiennes et formé aux usages de la bonne société, il se fit, par son aménité et son naturel avenant, de bons amis parmi les personnes les plus influentes de son temps. C'est ainsi qu'il devint bientôt munitioinaire général des vivres du Roi. Il gagna d'abord les bonnes grâces de l'intendant Hocquart, et quand Bigot, son successeur, arriva en 1748, il ne tarda guère à apprécier les talents et la valeur réelle de Cadet, et s'appliqua à les utiliser, autant que possible, à son profit particulier.

La maison où demeurait Cadet, la même qui subsiste aujourd'hui, est située sur la rue St-Paul, qui formait autrefois à cet endroit partie de la rue Sault-au-Matlot, alors alignée sur le bord de la grève de la Petite-Rivière-St-Charles. On l'aperçoit